

# «Il se passe toujours quelque chose avec Gottéron»

Le roman *La visite de la Russe*, paru à la mi-mars en version française, tourne autour d'un coup monté sur une fausse vente de Fribourg-Gottéron. Son auteur David Biemann revient sur son amour pour les Dragons qui a commencé au début des années 1990. Une époque marquée par Bykov et Khomutov.

MAXIME SCHWEIZER

**LITTÉRATURE SPORTIVE.** Vendre Fribourg-Gottéron pour de faux à une riche Russe. Voici le plan et le piège pensé et tendu par Fredi et Big Bad Boy dans *La visite de la Russe* (*Der Besuch der Russin*) écrit par David Biemann. L'enseignant de 35 ans, résident de Dirlaret, a imaginé cette histoire tragico-comique. La version française du roman, traduite par Bernard Bovigny, est sortie au mois de mars.

Singinois, David Biemann partage au travers des ses histoires son amour et sa fascination pour Fribourg-Gottéron. Dans ce livre, on retrouve le personnage de Fredi Egger, également présent dans *A guichets fermés* (paru en français en 2016). Toujours autant fan des Dragons et de la bière Cardinal, le voilà une nouvelle fois embarqué dans une aventure qu'il n'avait pas imaginée: la fausse vente de «son» club.

Egalement abonné de la patinoire Saint-Léonard, l'auteur a connu les années 90 et l'ère Bykov-Khomoutov. Le début de tout. Interview.

**Le thème de Fribourg-Gottéron revient dans plusieurs de vos romans. Qu'est-ce qui vous fascine dans ce club?**

David Biemann. A Fribourg, le hockey sur glace est associé à de grandes émotions. L'ambiance convient bien pour inventer des histoires autour de

cette folle passion. Il y a aussi une atmosphère tragicomique dans le hockey, car nous n'avons jamais été champions malgré nos grands espoirs.

Et j'apprécie particulièrement créer des personnages tragicomiques, cet univers m'a donc tout de suite fasciné.

**Comment est né votre attrait pour le hockey sur glace?**

Dans mon enfance, au début des années 1990, je jouais au hockey pendant des heures avec mes copains. On portait les maillots jaunes de Gottéron, on se faisait passer pour les joueurs, en particulier les deux Russes Bykov et Khomutov. Ils étaient comme des dieux pour nous. Puis, dans ma jeunesse, d'autres intérêts sont apparus, d'autres dieux et déesses également, mais une part de la magie du hockey que j'ai connue durant mon enfance est restée en moi.

**De quelle manière avez-vous découvert les Dragons?**

A cette période, il était presque impossible de ne pas succomber à l'euphorie régionale. Tout le canton était tombé sous le charme de ce club.

**Vous souvenez-vous de votre premier match à Saint-Léonard?**

Oui, bien sûr, comme si c'était hier. C'était en 1992 et Gottéron affrontait Ambri. Le match s'était terminé sur le score de 5-5.



Le fameux duo russe Bykov-Khomutov (qui entoure le président Jean Martinet) a marqué la jeunesse de David Biemann. Son amour pour Fribourg-Gottéron a commencé au début des années 90. ASL - ARCH. LA LIBERTÉ

**Que vous inspirait le duo Bykov-Khomutov?**

J'étais assez jeune et je ne réalisais pas à quel point c'était extraordinaire que ces deux joueurs de classe mondiale soient venus dans la province de Fribourg. Je me souviens que j'avais trouvé logique qu'ils jouent avec «les gentils» de Fribourg et pas avec «les méchants» de Berne ou de Kloten.

**Avez-vous un souvenir particulier de cette époque dorée?**

Pendant un de mes premiers matches, j'ai dû absolument faire pipi, mais le stade était bondé et il n'y avait aucune chance de sortir. Seule ma mère connaît la solution que j'ai trouvée (*rires*).

**Quel est votre moment préféré de ces dernières années?**

Je pense qu'il s'agit des play-off 2008. Fribourg-Gottéron avait éliminé en quart de finale,

et à la grande surprise, le vainqueur de la saison régulière Berne. C'était incroyable après plusieurs années maigres. C'était la résurrection de Gottéron. (n.d.l.r.: Fribourg avait été éliminé en demi-finale par Genève-Servette)

**Pour écrire vos livres, avez-vous beaucoup lu sur le sujet?**

Non, pas vraiment. Je suis les matches de Gottéron depuis presque trente ans, et en écrivant, j'ai surtout pu profiter de mes expériences personnelles.

**Vous êtes-vous entretenu avec des personnalités du club?**

Avant de publier mon premier roman en lien avec Fribourg-Gottéron, je me suis rendu dans le bureau du directeur général Raphaël Berger. Je voulais savoir si mon projet était légal. Il a souri, je pense qu'il a aimé mon idée. Autrement, j'en ai eu aucun contact person-

nel avec l'équipe. Je serais bien sûr heureux si quelques joueurs se plongeaient dans la lecture d'un de mes livres. En plus, en ce moment, ils auraient le temps pour ça (*rires*).

**Ressentiez-vous le besoin d'écrire une suite à *A guichets fermés*?**

J'avais envie de retourner à Fribourg et ses bistrotts avec Fredi Egger. Et pourquoi ne pas traiter à nouveau le hockey sur glace? J'ai écrit quelques pages, j'ai eu de plus en plus d'idées, et c'est petit à petit devenu un livre.

**Un mot sur la traduction, êtes-vous satisfait du résultat en français?**

Bien entendu. Bernard Bovigny s'est remis au travail dès la parution de la version allemande, en 2016. C'est merveilleux de pouvoir lire son propre texte dans une autre langue.

En même temps, c'est un peu étrange, car j'ai le sentiment de perdre le contrôle de mes propres mots.

**Retournons à la glace. Si un ou une riche Russe venait à acheter les Dragons, l'accepteriez-vous?**

S'il s'agit d'une femme russe avec le charme de Svetlana Zenova, pourquoi pas?

**Pensez-vous écrire un autre roman avec pour thème principal Gottéron?**

Je suis toujours en train d'écrire un peu, mais actuellement, je n'ai pas de projet concret.

**Le titre de champion de Suisse, est-ce un rêve ou une réalité?**

Cette année, nous aurions été champions! Mais bon, je pense qu'il ne faut pas trop se fixer sur ce titre. Tant qu'il y a Gottéron, il se passe toujours quelque chose. ■



«J'avais trouvé logique que Bykov et Khomutov jouent avec «les gentils» de Fribourg et pas avec «les méchants» de Berne ou de Kloten.»

DAVID BIELMANN

## Une visite russe à la fois agréable et confuse

**HOCKEY SUR GLACE.** Fribourg, 2015. Fredi Egger se balade en Basse-Ville. La saison de hockey sur glace vient de se terminer et Fribourg-Gottéron a échoué à atteindre les play-off. Le club s'est sauvé dans le tour de relégation, bien loin de ses standards et objectifs initiaux. Une énième saison décevante que rumine Fredi, protagoniste de *La visite de la Russe*. Un livre écrit par le Singinois David Biemann paru en allemand en 2016 et traduit par le Marinois Bernard Bovigny (2020). Une traduction qui rend le style du livre quelque peu simpliste.

Dès les premières lignes du roman, le lecteur s'immerse plongé dans les rues du chef-lieu cantonal, en Basse-Ville. Le noms des rues, des ponts et des bistrotts: le décor est posé. Fredi se rend au Tunnel pour revoir (il le croit) son amour secret. Mais à sa place, un ancien complice et amateur de coups fourrés l'attend: Big Bad Boy. Les deux hommes sont sans le sou, vivent au crochet de la société et apprécient

la bière – Cardinal, bien entendu. Après quelques explications, Big Bad Boy propose à Fredi de participer à l'organisation de la fausse vente de Fribourg-Gottéron à une Russe rencontrée sur le net, Svetlana Zenova.

L'auteur amène de plus en plus de détails sur Fredi au fil des pages. Ces nombreuses lignes permettent de mieux cerner le personnage et d'identifier les émotions du supporter des Dragons. Il est dégoûté que son club de cœur pourrait passer entre des mains russes. Il aimerait rester fier et ne pas ressembler au riche ennemi du CP Berne. Un club qu'il déteste plus que tout au monde. Même si la vente est fautive, il n'arrive pas à l'imaginer. Enfin, la Russe arrive et la ruse peut commencer. Big Bad Boy a imaginé pléthore de stratagèmes farfelus. Costumes, présentations, séances de négociations, dîner... Les deux escrocs s'investissent tellement dans leur rôle de dirigeants du club qu'ils se mettent à y croire. Pas le lecteur, car les

descriptions de David Biemann ajoutent de l'humour bienvenu à la situation.

En tant que président factice, Fredi retrace l'histoire de Fribourg-Gottéron: sa naissance, les Augustins, la promotion, la vie sans titre. Le lecteur commence à se sentir compatissant envers lui, car il sait qu'il aime un club de losers. Au moment de la vente, tout ne se passe pas comme prévu. Les scènes cocasses se succèdent et un retournement de situation, que l'auteur amène sur le tapis sans préparer son lecteur, introduit la dernière partie du roman. Même si elles obéissent à une suite logique, elles représentent beaucoup d'informations (trop?) pour le lecteur en un minimum de pages. Un mélange qui finit par le perdre un peu.

Le personnage de Fredi plonge le lecteur dans l'univers du vrai fan des Dragons: sa haine pour le CP Berne, sa fierté de supporter un club du peuple et ses attentes souvent trop élevées. Au moment où les

deux histoires se mêlent, une nouvelle intrigue prend tout le monde de court. De même que le dénouement, qui en surprendra plus d'un. Les 168 pages s'avalent en un rien de temps et une question hante le lecteur pendant l'entier du roman. Si une riche Russe venait à racheter Gottéron, comment réagirait-on? MAXIME SCHWEIZER

### LIVRE

David Biemann  
**LA VISITE DE LA RUSSE**  
Books on Demand, 168 pages

NOTRE AVIS:

